suppuration d'un testicule

N° 2

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

N°. 42

Rapport

Je soussigné nommé par l'Academie, ai examiné une Observation envoyée par M. Carde Chirurgien major du regiment de Cavalerie de ~~du~~ Monsieur le Dauphin. Cette Observation déja singuliere en elle-même est rendüe encore plus extraordinaire par la façon dont elle est présentée. On y expose une fonte et une Reproduction successive de l'un des Testicules : effet surprenant qui s'est depuis manifesté aux deux Testicules à la fois. M. Carde et d'autres Chirurgiens majors conviennent ne rien connoître à la nature de ce fait. Et c'est avec cet aveu ingenu que l'Academie a été consultée. Pour venir à bout de déveloper le misterieux de cet Evenement, il a fallu supposer que l'on a pû ne pas connoître quel est le veritable état des Testicules ; et deviner cequi s'y passe au hazard de se tromper.

La Maladie consiste en un gonflement prodigieux du Cordon du Testicule gauche ; puisque ce Cordon a dans des tems quinze fois plus de volume que sa grosseur naturelle : Et le gonflement ne se passe qu'avec un anéantissement prèsque total du Testicule. Cet Accident arrive fréquemment, et au point qu'il s'est renouvellé jusqu'à huit ou dix fois en un mois. Cequi ne doit pas être obmis, l'origine du mal a été précedée d'une Colique que l'on désigne comme venteuse ; et chaque Accès ou plutôt chaque Transmutation du Testicule en est de même, à cequi paroît, ou précedée ou accompagnée. Telle est en précis la Maladie, laissant comme inutiles les differentes Epoques.

ARC 18 d.4 n°42 BASUEL

Ce fait donne lieu à une double Question. 1.° Quelle est l'origine de ce gonflement du Cordon; et pourquoi arrivertil si souvent? 2.° Comment dès qu'il vient à se passer, le Testicule diminuë til si sensiblement? Il faut avoüer que ces Demandes ont leur difficulté.

A l'égard de la premiere, ne peut on pas recourir à une cause placée dans l'Hipogastre? La douleur qui survient dans cette région et qui accompagne toûjours la tumeur du Cordon, présente naturellement cette pensée. En général le Cordon spermatique et les Testicules simpathisent assez avec plusieurs des Parties renfermées dans le bas-ventre, dont l'Anatomie rend raison, lorsqu'elles souffrent comme les Intestins, la Vessie, et surtout les Reins; à ces Parties on peut encore ajoûter le Peritoine, quand il est douloureux ou enflammé en quelqu'endroit prochain. Qu'il y ait vers le progrés des vaisseaux spermatiques et la route des canaux déferens un embarras formé d'ancienne daté dans le tissu cellulaire du péritoine, même si l'on veut des depôts commencés qui donnent occasion à des gonflemens de parties interieures; joignés à cela un boursouflement accidentel de la fin du colon &c: on trouve aussi-tot assez de quoi faire un obstacle suffisant et comme périodique aux vaisseaux de toute espéce qui composent le cordon. Dans cette supposition, le Lacis spermatique devra être gêné, comprimé dans l'interieur du ventre; et le retour du sang et de la limphe de ce lacis seront aumoins fort retardés. C'est ainsi qu'avec l'accessoire de la plus légére cause soit du dehors soit du dedans, le Cordon doit de tems à autre s'enfler insensiblement et ensuite excéder en grosseur; parceque les vaisseaux sanguins et limphatiques une fois engorgés, les membranes folliculeuses de la tunique vaginale se seront

infiltré à leur tour. Malgré ces empêchemens multipliés, il y a toute apparence qu'alors le Cordon ne souffre aucune inflammation; qu'il est seulement tuméfié de la maniere que le sont les Parties dont le retour des liqueurs est empêché par des dépôts voisins, des compressions accidentelles &c.

Cequi se présente comme la plus grande difficulté, est de rendre raison de la fonte du Testicule. Il reprend son état naturel, dit on, lors du gonflement du Cordon; Et quand le gonflement diminuë le Testicule devient à rien.

Pour expliquer l'Enigme il est absolument nécessaire d'écarter le sens ambigu des termes de la Relation, en déterminant plus au juste cequi se passe, selon toute apparence, à l'égard du Testicule. Il ne faut pas convenir qu'il commence à reprendre son volume naturel lorsque le Cordon fait tumeur: Au contraire le Testicule souffre pendant ce tems-là la distention par degrés, et se gonfle; ~~et~~ une preuve considerable, c'est qu'alors il est toûjours douloureux. Voici tout simplement quel peut être le denoüement de la difficulté; le Testicule est flétri par une cause quelconque: En le considerant de ce point de vüë on a aussi-tôt suffisamment de quoi diminuer de la grande surprise qu'ont produit chaque fois les retours de son Gonflement et de sa fonte. Ce sont même ces alternatives si souvent reiterées qui semblent devoir faire naître l'idée d'une Atrophie habituelle de la substance interne du Testicule. Car il est facile de comprendre comment une Partie dérangée dans sa structure peut tout à coup s'affaisser et ensuite se gonfler; mais il n'en est pas de même d'une Partie saine qui ne sçauroit avec des retours

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

et subitement changer d'état. Ainsi on conçoit aisement que les membranes du Testicule peuvent être devenuës affaissées et interieurement celluleuses; à peupprès comme on l'a vû tant de fois à des Reins qui n'avoient plus de substance solide.

Quoique l'on ne puisse pas déterminer absolument si c'est de telle ou telle façon que le Testicule a perdu son volume, ni de quelle maniere présentement il croit et décroit; cependant on peut apporter les raisons suivantes. Les **Conduits** sécrétoires et exerétoires doivent faire la partie considerable de cequi compose son volume. Que ces vaisseaux deviennent inaccessibles aux sues par un défaut de leurs nerfs vers leur naissance ou autrement, ils se flétriront et plus aisement que le reste de cequi compose le Testicule, c.a.d. les vaisseaux sanguins et limphatiques ordinaires. Voilà de quoi n'être pas surpris s'il est reduit à une aussi petite masse que la grosseur d'un pois; il ne faut guéres douter que la nourriture n'ait été considerablement diminuée par des étranglemens spasmodiques ou des compressions sur les arteres spermatiques. On doit de cette maniere présumer que le sang ne circule dans le Testicule, que comme dans une Partie où il ne se fait peutêtre point du tout de sécrétion particuliere. D'un autre côté par rapport à la crüë et à la diminution du Testicule, si le retour du sang vient dans certains tems à être ralenti dès le bas-ventre de la part des veines spermatiques, l'obstruction se fera peu à peu le long du Cordon et se communiquera bientôt au Testicule; les vaisseaux limphatiques seront forcés, il s'infiltrera de la limphe, il s'en épanchera même entre les cloisons ou espéces de cellules accidentellement formées par la membrane Albugineuse. Delà le Testicule croîtra insensiblement jusqu'à un faux volume naturel, qui sera celui que peut permettre l'expansion ordinaire de son enveloppe propre, ou de l'Albugineuse; surtout

si on suppose, cequi est très possible, que des parties simples d'air viennent à s'unir et à acquerir du ressort, mais ressort qui cessera bientôt dès qu'elles se resoudront. C'est ainsi que le Testicule pourroit être alternativement un Corps flétri et un Limphatico-Pneumatocele. *

Il reste à appuier l'hipothese du désordre arrivé originairement dans l'hipogastre, et qui depuis a donné lieu au changement de figure du Testicule. A cet égard les causes et les effets paroissent se conformer mutuellement. Voici cequi autorise à penser qu'il subsiste plus ou moins d'obstacle au retour du sang des veines spermatiques au dedans du ventre : ce sont les douleurs de colique qui y ont constamment leur siége, comme on l'apprend par la Relation, et l'espece particuliere d'irritation sourde que souffre dans ce lieu le genre nerveux que l'on sçait en imposer toujours aux Malades ; et qui fait imaginer à Celui dont il s'agit, qu'il a dans l'hipogastre un Animal long qui s'y promene. Enfin cet obstacle de l'hipogastre est en quelque façon verifié par l'extension, pour ainsi parler, de l'Accident exterieur devenu depuis le même pour le Testicule droit où il se trouve en même tems qu'au gauche. Cette Migration ne peut guéres être un effet simplement simpathique : il faut des circonstances de plus. Il paroît assez probable que cequi est arrivé et subsiste encore dans l'hipogastre eu égard au Testicule gauche, a aussi disposé insensiblement et plus tard le Testicule droit à la même Metamorphose.

La Cause primitive de cette Maladie semble n'être pas exempte de soupçon d'un vice venerien. Mais quand ce ne seroit pas ce vice, le Mal à toute rigeur ne pourroit-il pas être susceptible de l'action du Mercure? D'ailleurs le peu de succès qu'il a eu lors qu'on a voulu l'employer, au reçu de M. Carde, n'en dissuade pas suffisamment. Des

* Au surplus qui peut assûrer, le Testicule n'augmentant point du tout, que la tunique vaginale qui le recouvre, ne joüe pas seule le rôle du Gonflement, ou que tous deux n'y concourent pas? Cette autre sorte d'erreur de la nature demanderoit quelque changement dans l'explication.

Praticiens pourroient objetter, qu'il yavoit spécialement pour les frictions une Methode plus douce de les pratiquer; en ne les faisant que légeres sur les Parties affectées et dans leur voisinage, comme à l'hipogastre, aux Aines, et au Periné.

Il paroit que lebut principal pour la Cure, est de lever les obstructions ou les dépôts de l'hipogastre; car si la plus considerable portion de chacun ~~des~~ Testicules est affaissée ou détruite, il n'est pas possible que par aucun Art on puisse les rétablir dans leur état naturel. Ainsi les vûes therapeutiques doivent avoir pour objet essentiel le bas-ventre; cequi demande un ordre different de celui qui a été observé. Outre les remedes généraux, et la diéte humectante et rafraichissante; l'usage des bouillons alterans et aperitifs, des bols aperitifs et fondans sans mercure, ensuite y en ajouter mais en très petite dose. Les demi-bains plusieurs fois dans le jour ou plusieurs heures de suite conviennent; demême que de fréquens lavemens de décoctions émollientes et de bouillons de tripes, où l'on peut ajouter des composés onctueux et balsamiques appropriés: On fera aussi l'essai de frictions locales. Peutêtre ensuite, si le Sujet n'est pas d'un temperamentur trop sec, lui faire boire d'une tisanne laxative mediocrement chargée de la vertu des bois et des racines sudorifiques; ou dela simple teinture de Squine. Aureste, quoique de plus Experimentés puissent trouver à retrancher et à ajouter à ce plan, il n'en est pas moins vrai que l'obscurité de la nature et des causes de la Maladie, qui n'est peut-être pas sans danger pour la suite, rendent la Cure bien difficile à établir: Ceque l'on peut dire encore est qu'à l'égard d'un pareil Traitement, une route aussi inconnue à traverser demande bien de la sagacité pour tenter et de la prudence pour se conduire.

L'on s'est assez étendu sur cequi concerne une Maladie plutôt entre vûë que clairement dévelopée. Les raisonnemens ausquels elle a donné lieu ne sont que des doutes; mais ces mêmes doutes empêchent que l'on ne s'égare trop avant. Seulement à la place du vuide de la credulité, on a substitué une façon d'expliquer le Phénomene des differens aspects des Testicules tantôt plus gros tantôt plus petits. Enfin dans cequi a été fait de recherches en divers endroits, Auteurs de Médecine, Observations, Recueils Académiques, Journaux, rien n'a été découvert qui ait rapport à la Maladie en question: Et sa singularité prise dans le sens le plus resserré pour ne pas dire son unité, sans-doute faute d'avoir été transmise, mérite que l'on en conserve la mémoire jusqu'à cequ'il se trouve dequoi lui comparer et la mieux éclaircir.

Fait à Paris ce vingtcinq Septembre mil sept cens quarante deux.

Bassuel

Note ajoutée depuis la lecture du Rapport.

Mr. Petit à qui le Cavalier en question a été envoyé pour l'examiner, a remarqué qu'il avoit un peu l'air Hipocondre~~que~~; cequi pourroit ~~[illegible]~~ indiquer que quelqu'endroit interieur ou viscere ~~est affecté~~. Les Testicules ne se sont pas trouvés alors aussi petits qu'on le dit dans l'Observation. /

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE